

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre LVI. Le Même au Mandarin Cotao-yu-se, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9435**

## L E T T R E LVI.

*Le Mème au Mandarin Cotao-yu-se,  
à Pékin.*

De Londres.

**L**E mariage de George III. vient d'être déclaré: il épouse Charlotte de Mecklenbourg-Strelitz, princesse qui a de l'esprit, du génie & de rares qualités, issue d'une maison d'Allemagne, qui descend de ces Empereurs qui avoient subjugué le monde. Elle n'a que dix sept-ans & le Roi vingt-quatre.

Quoique les jeunes époux soient à trois ou quatre-cent-lieuës l'un de l'autre, ils se sont déjà entretenus ensemble. Les peintres ont formé les premières entrevës & fait les déclarations d'amour; car cet art est très utile aux princes chrétiens: ils connoissent leurs épouses, longtems avant que de les voir.

Il se fait de grands préparatifs pour le mariage; tout le roïaume est en mouvement. Les manufacturiers travaillent, & les artisans agissent. Les hommes ont ordonné des habits magnifiques, & les femmes des ajustemens superbes. On diroit que cha-

cun travaille ici à ses propres nôtces ; & que la monarchie elle-même se marie.

Je ne fais point si le Roi aura des enfans ; mais il est certain qu'il en produira beaucoup dans la république, par la circulation que son himen procurera ; car la génération dépend du mouvement du numéraire. On pourroit appeller cette progéniture, les enfans du second lit de la couronne. Il est dommage que les Rois d'Europe ne se marient pas plus souvent, car leur país en seroit mieux peuplé.

## L E T T R E L V I I .

*Le Même au Mandarin Cotaoyu-se,  
à Pékin.*

De Londres.

**I**L faut bien des affaires en France, pour polir le visage d'une femme, & le mettre en état le matin de se montrer en compagnie. En Angleterre, cela est d'abord fait. Ce soin, ailleurs le plus grand de tous les soins, n'en est pas un ici.

Une Dame Angloise, en se levant, laisse son visage comme il est ; & le porte toute la journée, comme il s'est trouvé le matin.

Elle